



© J. Durfort

FAMILLE : *Sphagnaceae*

SYNONYMES :

Sphagnum pylaei Braithw.
Sphagnum pylaei Brid.
Sphagnum pylaei Brid.
Sphagnum pylaisii Brid.

NOM VERNACULAIRE :

Sphaigne de La Pylaie

TYPE BIOLOGIQUE : bryochaméphyte
 sphagnoïde

TAILLE : (2) 5-15 (25) cm (port rampant)

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :

- Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe : Annexe I (Convention de Berne, 19 septembre 1979) ;
- Liste rouge européenne des mousses, hépatiques et anthocérotes : en danger (Hodgetts et al., 2019).

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :

- Espèce d'intérêt communautaire (annexes II et IV de la directive Habitats-Faune-Flore du 21 mai 1992) ;
- Espèce protégée au niveau national (arrêté du 20 janvier 1982 modifié par arrêté du 23 mai 2013).

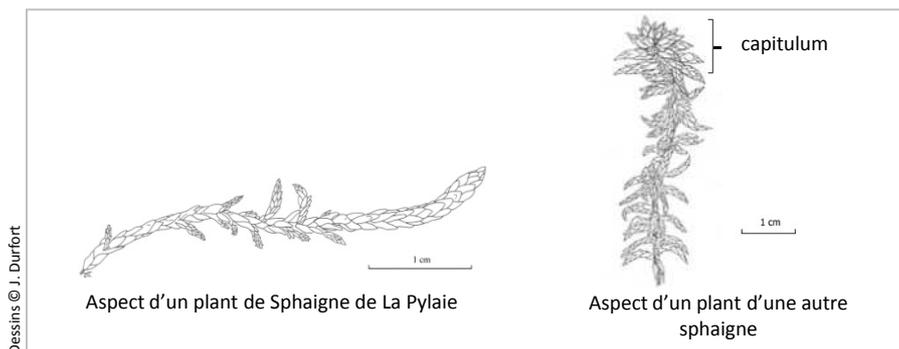
Cette espèce a été dédiée par Bridel-Brideri, en 1826, au botaniste et archéologue breton, le baron Auguste Jean Marie Bachelot de La Pylaie, qui récolta le type de *Sphagnum pylaesii* à Terre-Neuve en 1816.

L'espèce est dioïque, mais semble très rarement se reproduire de manière sexuée. En Europe, la reproduction sexuée de la Sphaigne de La Pylaie n'est pas connue : il semble que l'espèce ne se propage que par multiplication végétative.

Description

La Sphaigne de La Pylaie est une bryophyte à port rampant appartenant au groupe des sphaignes. Elle est généralement de couleur brun rouge ou brun noirâtre, mais elle peut varier du rose brique, en situation exposée avec un assèchement prolongé, à une couleur verdâtre, observée lors d'immersions hivernales ou en situation ombragée.

Elle se distingue des autres sphaignes principalement par son port prostré et par l'absence de capitulum étoilé (regroupement terminal de rameaux serrés) à l'extrémité des plants. Les feuilles forment tout au plus un renflement autour du bourgeon terminal.



Dessins © J. Durfort

Confusions possibles

Sur le terrain, la Sphaigne de La Pylaie peut être confondue avec quelques mousses affectionnant les mêmes milieux. Une observation du plant sous tous ses angles et un simple examen du tissu à la loupe permettent rapidement d'éviter ces confusions.

Des confusions sont également possibles avec une autre sphaigne, *Sphagnum auriculatum*. En effet, cette espèce, compagne habituelle de la Sphaigne de La Pylaie, peut développer des formes atypiques ressemblant à des plants de *Sphagnum pylaesii*. En cas de doute, un examen microscopique des feuilles est nécessaire pour différencier les deux espèces.

Ecologie

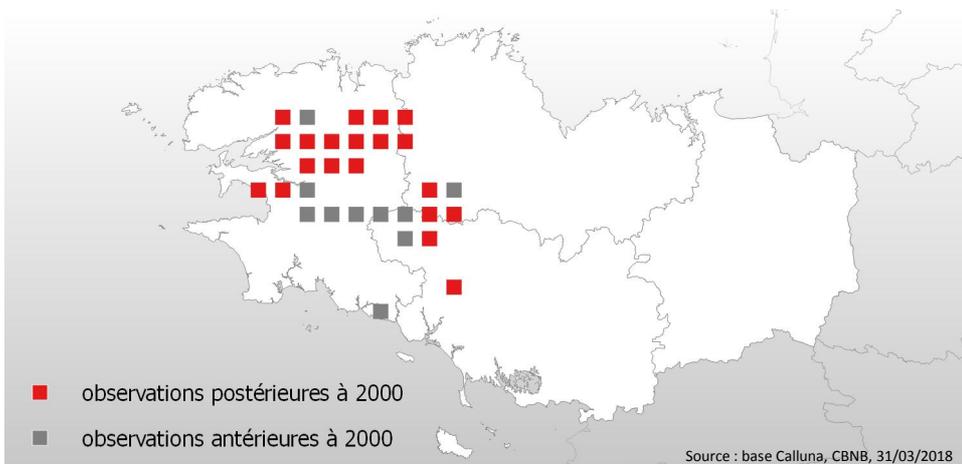
La Sphaigne de La Pylaie se rencontre dans les landes tourbeuses et les tourbières atlantiques, généralement dans des contextes ouverts et bien éclairés.

Les stations se situent dans des dépressions humides dont l'origine est variable. On les trouve tantôt en situation « naturelle » dans de faibles dépressions d'une lande tourbeuse ou dans la végétation basse à rase d'une tourbière de pente, tantôt en contexte plus « artificiel » (d'origine humaine ou animale) : sentes, bordures de chemins et ornières dans les landes humides à tourbeuses, tourbe décapée par des engins, ou anciennes fosses de tourbage en grande partie comblées par d'autres sphaignes. On rencontre parfois aussi la Sphaigne de La Pylaie sur les bords de trous plus profonds dont le niveau d'eau est variable et où les brins peuvent atteindre alors de grandes longueurs.

© CBNB, A. Lieurade



Répartition de l'espèce en Bretagne



COMMUNES OÙ L'ESPÈCE EST PRÉSENTE EN BRETAGNE

(observations postérieures à 2000) :

CÔTES-D'ARMOR : Glomel, Lescouet-Gouarec, Plougras, Plourac'h

FINISTÈRE : Argol, Berrien, Bolazec, Botmeur, Botsorhel, Brasparts, Brennilis, Commana, Dinéault, Hanvec, La Feuillée, Lannéanou, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Le Tréhou, Loqueffret, Plomodiern, Plougonven, Plounéour-Ménez, Saint-Nic, Saint-Rivoal, Scrignac, Sizun, Tréflévénez, Trégarvan, Trémaouézan

MORBIHAN : Bubry, Langonnet, Saint-Tugdual

Source : base Calluna, CBNB, 31/03/2018

Atteintes et menaces identifiées en Bretagne

Depuis les années 1960, l'aire de répartition a subi une régression notable. En effet, la Sphaigne de La Pylaie n'a pas été revue dans plusieurs localités historiques et certains sites tourbeux ont complètement disparu. La situation la plus préoccupante est celle des Montagnes noires dans le Finistère où l'espèce a disparu d'une grande partie des localités connues historiquement.

Les atteintes les plus fréquentes constatées au niveau des stations de Sphaigne de La Pylaie sont les mêmes que celles qui concernent classiquement de nombreuses landes humides et tourbeuses :

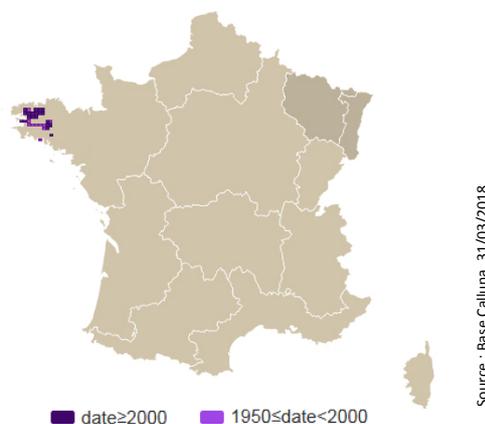
- le défrichement agricole (destruction de la lande pour installer une prairie ou culture) accompagné ou non de drainage ;
- les plantations de résineux, souvent accompagnées de drainage ;
- les modifications de l'hydrologie des sites (captage d'eau, drainage, création de plans d'eau...) ;
- les carrières, exploitations de gisements, les mises en décharge ;
- la concurrence végétale liée à l'abandon des pratiques agricoles traditionnelles dans les landes tourbeuses et les tourbières.

Gestion actuelle et préconisations

Dans certains sites, des mesures de gestion sont mises en œuvre afin de favoriser le maintien de milieux ouverts et oligotrophes, favorables à l'espèce :

- fauche régulière avec exportation dans les landes humides et tourbeuses (notamment grâce à la mise en place de Mesures agri-environnementales (MAE)) ;
- entretien des milieux tourbeux par pâturage extensif (avec suivis) ;
- création de placettes d'étrépage ;
- restauration ou entretien de landes par broyage avec exportation et/ou débroussaillage des ligneux (pins, bouleaux, etc.).

RÉPARTITION EN FRANCE



Source : Base Calluna, 31/03/2018

RÉPARTITION MONDIALE :

La Sphaigne de La Pylaie est une espèce eurocéanique et amphiatlantique.

Elle est présente au sud du Groenland, au Canada sur les côtes nord-est du Québec et du Labrador, à Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, à Saint-Pierre-et-Miquelon. Elle est connue également dans le nord-est des États-Unis et en quelques points d'Amérique du Sud à des hautes altitudes : en Colombie, en Équateur, au Pérou et en Bolivie.

En Europe, elle n'est connue qu'en France (Basse-Bretagne) et en Espagne (Asturies et Galice).



© CBNB, J. Durfort

La plante fait l'objet d'un plan de conservation en Bretagne
Plus d'informations à partir du [catalogue documentaire du CBN de Brest](#)